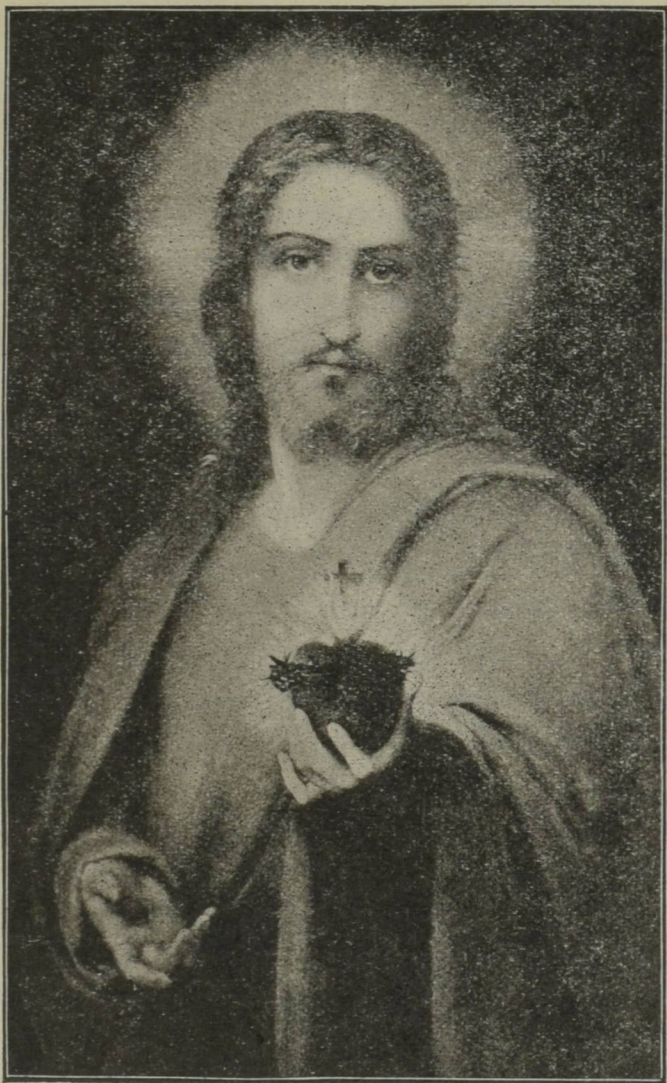




IL FAUT QU'IL RÈGNE !

précédés en celle-ci, et qui de là-haut prient pour notre bonheur, nous protègent et nous préparent une place pour qu'un jour soient reconstitués les liens de la famille relâchés pour un temps.

Qui de nous n'a béni Dieu pour nous avoir donné, de sa bonté et de sa Providence à notre égard, un témoignage si éloquent et si irrécusable, en nous donnant le cœur de nos pères et de nos mères, car n'est-il pas vrai que si tous les autres ouvrages de Dieu périssaient, tant qu'il resterait sur cette froide terre un cœur de père ou un cœur de mère, nous ne pourrions douter de l'infinie bonté de Dieu ; car si un cœur de mère ou un cœur de père est capable de sacrifices si désintéressés, que ne fera Dieu, le Père infini, pour ses enfants !

Parmi tous les chefs-d'œuvre sortis de la main de Dieu, la famille chrétienne est un des plus beaux, parce que c'est une des images les plus ressemblantes de la Trinité infinie.

Pour sanctifier le monde, en faire un avant-goût du ciel, il suffirait de faire de la famille cette société admirable que Dieu a voulu qu'elle soit.

Mais ce chef-d'œuvre, pour être exécuté, demande la main de deux artistes : la grâce toute-puissante du Cœur de Jésus et la collaboration de la volonté chrétienne.

Le tableau du foyer païen, socialiste, du foyer où l'égoïsme et la passion détruisent l'œuvre du Christ, il est sombre et il n'attriste que trop souvent nos regards.

Deux êtres humains se sont réunis pour un échange d'égoïsme et de plaisirs sans frein. Ils ne veulent pas des fardeaux de la famille, ils veulent jouir. Il n'y a pas union surnaturelle des âmes. La beauté qui enchantait de jeunes cœurs se flétrit vite. La reine du foyer est délaissée. Plus de support mutuel, le tête-à-tête familial devient onéreux. On cherche des divertissements ailleurs, et souvent hélas ! des amours coupables. La scission devient irréparable. Il faut traîner jusqu'à la mort une chaîne qui meurtrit affreusement.

Les enfants, s'ils habitent ce foyer ont sous les yeux les scandales que donnent leurs parents : querelles, colères, blasphèmes, intempérance hideuse. Comment respecteraient-ils des êtres qui ne se respectent pas eux-mêmes et ne reconnaissent rien de respectable ?

Comme toutes les grandes choses, la famille chrétienne n'est pas le résultat de l'égoïsme ; la force qui soulève un père et une mère vers les sommets de la paternité et de la maternité chrétiennes, est une force surnaturelle qui vient du Cœur de Jésus.

Le monde païen ne pouvait la connaître, mais depuis que par l'Incarnation, le Cœur d'un Dieu a battu dans l'humanité, comme un levain céleste, il a soulevé la pâte humaine.

Une grâce est descendue dans le cœur du jeune homme chrétien. Il a entouré sa fiancée d'amour délicat et respectueux. La pudeur a mis une saveur exquise sur ses paroles et sur ses démarches.

Au jour de son union sainte, un époux, de la plénitude du Cœur de Jésus, a reçu la force d'aimer son épouse comme Jésus-Christ aime son Eglise, la grâce de lui sacrifier toutes les tentations de la vie, de passer par-dessus les piqures de l'amour-propre et de garder inviolable la foi jurée.

La grâce de Jésus-Christ a fortifié le cœur des époux et en a égoïstes. Ils n'ont pas peur des enfants. Ils savent